

ARTS MARTIAUX

Sandra Bazin a regagné le plus beau des dojos

| France-Antilles Martinique | 09.08.2012



Sandra Bazin (2e à partir de la gauche) était un membre actif de l'aïkido en Martinique.

Le 24 juillet dernier, cette grande dame de l'aïkido est décédée à 45 ans. Ses amis témoignent.

Elle s'en est allée en début de soirée du mardi 24 juillet, en toute simplicité et en toute discrétion dans le pur reflet de ses 45 années de vie dont une vingtaine consacrée à l'aïkido.

Quand Sandra a commencé l'aïkido en 1992 dans le club aïki-Jinja de la ville du Lamentin, son sensei a tout de suite vu en elle un espoir, un exploit pour la discipline. C'est tout naturellement que les projets d'évolution sont nés, se sont fondés et bâtis autour d'elle pour que perdure cet art martial en Martinique.

Il n'y a pas de compétition en aïkido, ce sont les passages de grade qui sanctionnent l'évolution du pratiquant. Sandra s'est entraînée inlassablement et avec une grande passion de la discipline, a gravi les marches jusqu'à présenter le 4e dan, dernier échelon reçu via un examen. Les autres grades sont donnés par parrainage, après avoir rempli certains critères favorables au développement de l'aïkido. Si le résultat de ce passage au 4e dan ne s'est pas conclu par un résultat favorable du jury, il parut évident à son sensei, au vu des épreuves subies qu'elle équivalait le 5e dan.

Une fois munie de son brevet fédéral, examen qui confère le droit d'enseigner, Sandra a pris à bras-le-corps la charge de l'enseignement de plusieurs dizaines d'élèves : enfants, adolescents, adultes, à travers plusieurs clubs en tant que titulaire et/ou remplaçant : OTC, aïki Jinja, CMCAS/EDF.

Avec patience mais détermination, elle a conduit ceux-ci jusqu'au 1er Dan pour certains, grade qui correspond au port de la ceinture noire.

Son engagement dans la discipline ne s'arrête pas seulement à la pratique de l'art, mais elle a participé activement dans toutes les autres options nécessaires à la vie de l'aïkido. Nous la retrouvons au sein de la ligue d'aïkido, du conseil d'administration de son club d'ancrage, Aïki-jinja où elle a occupé plusieurs postes clés dont la présidence de l'association, jusqu'à ce jour.

Un invité inattendu s'est immiscé dans ce tableau aux contours trop parfaits. La marche du crabe sournois nous a pris de court.



Elle a gravi les marches jusqu'au 4e dan.

DIGNE JUSQU'AU BOUT

Mais notre ninja ne s'est pas laissée faire, Sandra s'est défendu corps et âme pendant près d'un an. Elle savait que l'issue était fatale, elle a pourtant résisté jusqu'à son dernier souffle. Quel exemple, quelle leçon grandeur nature pour ses pratiquants qu'elle incitait sans cesse « au dépassement de soi », quand l'un d'entre nous venait à se plaindre de la fatigue lors de ses échauffements « commando ». Elle a montré vaillamment que ce n'est pas un vain mot.

Au cours de ses longs mois de souffrance, à aucun moment Sandra ne s'est plaint de sa maladie, n'a marqué une colère, elle n'en a voulu à quiconque, ni à quoi que ce soit et encore moins à Dieu à qui elle avait donné la première place dans sa vie. Fidèle à ses convictions religieuses, elle s'est glissée et installée dans la foi en Dieu par les Oeuvres de son fils Jésus. Elle a été souvent bercée par les chants religieux de sa soeur, les prières de son entourage et des prêtres qui l'ont accompagnée. Autant d'éléments qui lui ont permis de vivre « la passion du Christ » jusqu'au moment du grand saut, du dernier soupir. « Ne cherchons pas à comprendre mais suivons » dit le Père Saint-Honore.

Tous les aïkidokas se donnent la main en ce moment si douloureux pour présenter leurs sincères condoléances à toute la famille Bazin. Famille qui s'est dévouée en une belle union d'amour pour

accompagner Sandra jusqu'à sa demeure éternelle. Woulo bravo à la famille Bazin, plis foss, bonne continuation car là où elle se trouve, nous ne doutons pas que Sandra soit fière de vous, de la dignité que vous avez su garder dans ces moments particuliers. À son sensei, sa soeur de coeur, Gina Croisan, à tous les membres des clubs où elle évoluait et particulièrement aux membres du club aïki-jinja du Lamentin, Sandra nous laisse en main l'avenir de son club fétiche. Le meilleur hommage que nous puissions lui rendre, c'est de mettre en application ce qu'elle représentait : la force, la beauté, le dynamisme, la persévérance. Salut le Samouraï. À bientôt sous d'autres cieux

Les amis de l'aïkido

Article précédent
[Lavillenie assure](#)

Article suivant
[Claude Onesta a repris les rênes](#)